

La manifestation proposée n'est pas en soi inutile, mais elle est beaucoup plus un moyen de faire connaître un mouvement que de faire reculer la direction. Or, la bataille n'étant pas encore engagée, cela revient à retarder des décisions sur de réelles propositions de lutte, à un moment où la combativité ouvrière est la plus forte, et où la direction se montre incapable de reprendre son personnel en main.

L'assemblée devant le magasin général ne donnera pas plus de résultat ; la participation des mensuels y est très faible. Le responsable CGT avance une plate-forme revendicative fourre-tout, ce qui est sans doute une des meilleures façons de démobiliser tout le monde. Le responsable CFDT centre plus son intervention sur l'emploi ; mais il a certaines phrases malheureuses du genre : il est possible que nous soyons battus, mais les leçons de notre lutte profiteront à ceux de la Savoisiennne...

Aucune proposition de lutte efficace. Beaucoup de travailleurs resteront sur leur faim. Chez les mensuels, quelques uns recommenceront à travailler.

Mais l'après midi, les camarades de la Ligue et de la Taupe, battus en assemblée générale, poursuivent néanmoins leur travail de sensibilisation chez les mensuels, impulsant des débats sur la manifestation prévue pour le lendemain et les perspectives à venir. Il faut dire que l'atmosphère s'y prête : dans la boîte, c'est la grève des bras croisés ; on discute, on attend des propositions et des explications ; on discute encore. Chez les mensuels, des assemblées plus ou moins spontanées se réunissent.

Chez les contrôleurs et à la plate-forme se tient une petite assemblée d'une trentaine de personnes : ils discutent pour savoir s'ils participent à la manifestation et envisagent d'élire un représentant.

Au service commercial, 35 personnes sont réunies dans un bureau. Les réactions sont hostiles à la manifestation, et beaucoup se plaignent de n'être jamais consultés. La manifestation apparaît comme un baroud d'honneur. Un camarade intervient longuement pour donner des explications sur la situation et défendre la participation à la manifestation. Pour terminer il fait une proposition : celle d'assemblées générales par service comme celle-ci élisant chacune un délégué qui les représente. L'ensemble des délégués devant constituer un comité dont la tâche immédiate sera d'obtenir la convocation d'une Assemblée générale de tout le personnel de l'usine Delle.

En fin de journée, ce sont 4 délégués de secteurs (mensuels) qui sont élus sur la base du texte suivant :

« Les travailleurs de Delle-Alsthom, tant mensuels qu'horaires, décident de constituer un Comité constitué d'un représentant élu dans chaque équipe, chaque groupe, chaque service, chaque bureau, ainsi que des représentants de chaque syndicat. Ce comité sera chargé d'organiser l'Assemblée Générale de tout le personnel horaires et mensuels. Cette Assemblée Générale décidera des formes d'actions à mettre en place pour organiser la défense de notre DROIT AU TRAVAIL »

Le Comité Provisoire
Z...,Service Commercial
G...,Service comptabilité
L...,Service technique
V...,Service technique

Après le travail, nous obtenons enfin une rencontre avec LO (que nous réclamions depuis jeudi). Nous dis-

cutons des perspectives. A nos propositions de grève, le responsable LO répond : je ne veux lancer la grève qu'à la condition que la Savoisiennne soit d'accord. A nos propositions d'assemblée générale de tout le personnel, il répond qu'il est contre une Assemblée générale et que si nous en voulons une, nous n'avons qu'à la faire nous-mêmes... On se quitte fraîchement.

Le soir, les camarades de la Ligue se réunissent et tirent le bilan de la journée : incontestablement ce jour-là un moment très favorable pour démarrer la grève a été manqué. Or si une décision d'action n'intervient pas rapidement, le mouvement risque de retomber, et la direction finira par reprendre en main une partie de son personnel.

Quelle position prendre face à la manifestation du lendemain ?

Cette initiative, même si elle apparaît à beaucoup de travailleurs comme peu efficace, est importante : elle peut être une occasion de populariser le mouvement vis-à-vis de la population de St Ouen et de tester la mobilisation ouvrière. Nous devons donc tout faire pour assurer son succès, même si cela nous fait travailler dans une certaine mesure à contre-courant notamment chez les mensuels.

Mais le problème crucial est celui du démarrage de la grève. C'est pourquoi on décide de poursuivre les petites assemblées par secteurs, en essayant de les étendre aux horaires.

Mardi 21

Le mardi sort un tract de la Taupe Rouge appelant à la manifestation, mais portant en même temps sur la question : comment continuer ?

TAUPE ROUGE ALSTHOM

21 mars

Après la manifestation, organisons la lutte !

Toute fabrication à Delle-Alsthom sera supprimée totalement et définitivement au cours de l'année 72 !

On sait maintenant ce que valent les promesses patronales.

Pendant des années la direction nous a affirmé que, même si la fabrication à St Ouen changeait de nature, notre emploi serait maintenu. Elle n'hésite pourtant pas à mettre 500 travailleurs sur le pavé.

C'est que les décisions des capitalistes se moquent du sort de ceux qui les enrichissent par leur travail. Seule compte la loi du profit maximum.

Les patrons de la Delle-Alsthom décident de nous mettre au chômage simplement parce que les fabrications faites aujourd'hui à St Ouen seraient pour eux plus rentable en province où les salaires sont moins élevés.

Mais à la Delle, personne n'accepte de faire les frais de l'opération

Le débrayage massif de vendredi a montré la volonté de lutte de tout le personnel.

Face aux menaces du patron, chacun se sent concerné : les cableurs, la maîtrise, les professionnels, les OS.

Et de fait depuis vendredi, plus personne ne travaille ! Après les assemblées d'information de lundi, les discussions se sont multipliées dans l'entreprise : « Il faut